

Chapitre XII – L'œil du cyclone

Nous sommes dans la deuxième année du règne de Hantei XXXIX alors que je reprends le pinceau pour écrire cette chronique.

Cela fait des mois que je n'ai pas touché à mes écrits et ce qui m'amène à le faire est une succession d'évènements mineurs mais qui affectent directement ma destinée.

J'ai le pressentiment que je ne tarderai pas à reprendre la route. Mais en attendant que cette prémonition se confirme ou s'avère infondée, profitons de l'occasion pour résumer brièvement ces deux années durant lesquelles je n'ai pas trouvé le temps d'écrire.

Mon domaine s'avère des plus productifs. Nous parvenons à subsister malgré le climat hivernal peu clément et la terre est suffisamment fertile pour que nous puissions faire de fructueux échanges avec le Clan de la Libellule. Il y a bien des secousses telluriques qui surviennent pratiquement toutes les semaines mais elles sont sans gravité et nous avons tous appris à prendre quelques précautions pour préserver les ustensiles les plus délicats. A trois reprises, des groupes de brigands ont tenté d'attaquer notre petite communauté mais fort heureusement ils étaient peu nombreux et mal armés ce qui nous permit de les défaire avec des pertes minimales. Mais je soupçonne que les choses ne seront pas toujours aussi simples dans l'avenir.

La construction de mon château progresse lentement. Le premier étage est en cours de construction mais cela prend du temps en raison des caprices des kami de la Terre. Cependant, le résultat final devrait s'avérer des plus satisfaisants à bien des points de vue.

Ma Dame et moi disposons désormais de nos propres chambres mais elle vient souvent dormir dans la mienne ou m'invite dans ses appartements.

Notre amour ne fait que croître avec le temps et mon seul regret à son égard est qu'elle ne puisse voir de ses propres yeux ce que nous bâtissons. Ce qu'elle m'aide à construire.

Imiko grandit et ressemble de moins en moins à la petite fille triste que j'avais découvert à Ryoko Owari. Elle s'entend bien avec le petit Shiryu qui a bien besoin d'un peu de compagnie si loin des siens. Shironage-san m'a en effet confié son fils lors des premiers signes annonciateurs de la peste que j'évoquerai un peu plus loin.

J'ai mon propre dojo et je commence à perfectionner les techniques secrètes que j'espère enseigner un jour à mes bushi qui doivent pour l'instant se contenter du kenjutsu et des autres enseignements bugei classiques.

L'inspiration vient facilement lorsque l'on souhaite créer ses propres techniques. Comme si de fait tout votre vécu rejaillissait de manière presque naturelle en vous.

Il faut par contre beaucoup de temps, de patience et de travail pour concrétiser cette inspiration et je suis loin d'en avoir terminé.

Notre isolement nous permet de préserver une certaine quiétude et nous met à l'abri de nombreux problèmes qui frappent le reste de l'Empire. Je ne suis pas totalement dans l'ignorance de ce qui se passe car je dispose de quelques contacts dans mon ancien Clan et j'héberge à titre permanent deux ambassadeurs.

Celui du Clan de la Libellule est shugenja et il a bien voulu accepter de veiller sur la petite chapelle que j'ai fait ériger à mon arrivée sur mes terres. Cette chapelle est vouée à Megumi kamisama et à un certain nombre d'autres personnes sans lesquelles je ne serai jamais devenu le seigneur du Clan de la Phalène. Je m'y rends donc régulièrement pour prier Megumi mais aussi pour faire des offrandes à Dame Doji et Seigneur Kakita, à mon ami Kakita Hakka et

enfin à Hantei le Trente Huitième qui marqua toute ma vie d'adulte depuis ma victoire au Tournoi de Topaze et fit de moi un des seigneurs de l'Empire.

J'ai rendu visite plusieurs fois au seigneur Tonbo Toryu et le daimyo de la Libellule s'est avéré être un homme d'abord agréable, très porté sur les questions spirituelles. Je pense que nous nous entendrons bien. Je lui ai fait comprendre que je connaissais sa situation si particulière au regard de ses samurai. Il doit en effet passer par les écoles de ses voisins du Phénix ou du Dragon pour pouvoir les former car il ne peut le faire lui-même. Il a d'ailleurs suivi quant à lui l'enseignement des bushi de la famille Shiba.

Il ne lui a pas fallu longtemps pour accepter ma proposition. Je reçois donc quelques jeunes élèves de son clan qui apprennent les bases des arts guerriers dans mon petit dojo. Je pense leur enseigner un jour mes techniques secrètes dès qu'elles seront prêtes. Enfin, je pense également pouvoir compter sur le Clan de la Libellule pour former dans l'avenir quelques jeunes gens de ma propre maison qui auraient des affinités avec les kami. Leur ambassadeur étant un shugenja, il pourra dispenser les prémices de cette formation en plus de la sagesse des fortunes et du Petit Maître.

Mariko-san a eu l'excellente idée de faire poser mon ancienne armure du Clan de la Grue sous l'abri du petit autel de la chapelle. De loin, on dirait qu'un soldat de la Grue monte la garde devant l'endroit où je viens régulièrement prier. J'ai parfois un petit frisson et un sourire en regardant ma vieille armure qui m'a si fidèlement servi jusqu'à mon ascension et qu'il m'arrive encore de venir entretenir avec dévotion. Bien que mes anciennes armes reposent comme il convient près de l'autel familial dans ma demeure, j'ai trouvé le choix de ma femme très judicieux. Ici, mon armure peut veiller sur des gens qui ne sont pas mes ancêtres directs mais auxquels je voue un profond respect.

Ici, elle peut sommeiller et prendre elle aussi un repos qu'elle a bien mérité.

Parmi les hôtes permanents, l'ambassadeur de la Mante est ici afin de me rappeler périodiquement qu'il serait appréciable que je rejoigne son puissant seigneur dans une alliance de sa conception. Le Clan de la Mante se dit prêt à aider financièrement ses alliés, y compris en leur faisant des dons d'argent afin qu'ils équipent et nourrissent leurs propres hommes.

Pour l'instant, je n'ai pris aucune décision. Je pense que le puissant Yoritomo espère fédérer les autres maisons mineures derrière lui et profiter des troubles en cours pour gagner en influence. Le Clan de la Mante est extrêmement riche, tout le monde le sait. Il a les moyens de faire les "dons" qu'il propose.

Mais ce qu'il ne faut pas rendre en argent, il faut le rendre en faveurs...

Dans la mesure du possible, je préfère des échanges commerciaux en bonne et due forme avec le Clan de la Libellule et dans une moindre mesure mes autres voisins. Je sais au moins ce que l'on attend de moi dans ce cadre. Nous devrions d'ailleurs ouvrir une petite brasserie de saké dans l'année et il n'est pas impossible que la production soit suffisamment importante pour nous permettre quelques exportations intéressantes.

Dans une petite maison à l'écart, il y a un couple de ronins qui vit sur mes terres. Si l'homme se taillait la barbe et les cheveux, si sa compagne nettoyait avec du vinaigre l'étrange "tâche de naissance" qui la défigure et amène les gens à détourner le regard, on verrait aisément qu'ils ont une étrange ressemblance. Ils prétendent être amants mais en fait, ils sont jumeaux.

Ozaki et Tomoe, les héritiers du Lièvre, ont finalement accepté il y a quelques mois ma proposition d'hospitalité. Mais leur clan a été déclaré hors la loi et je ne peux donc les héberger officiellement sur mes terres.

Ils n'ont guère connu plus de succès que moi dans leur recherche des vrais responsables de la fin de leur maison. La dissolution du Clan du Scorpion, le bannissement des Akodo et l'agressivité croissante dont font preuve les membres de la famille Matsu ne nous ont pas simplifié les choses pour tout dire.

J'essaie depuis deux ans de tisser de bons rapports avec Ako et les autres heimin. Il n'est pas question d'abolir les distinctions entre les castes mais il est pour moi évident que si nous n'agissons pas de concert, nos débuts prometteurs risquent de tourner court. Chaque jour, je me rends donc à notre petit village et j'observe, j'écoute, j'apprends comment mes sujets participent à notre avenir. Je participe activement à la comptabilité de nos domaines bien que j'aie toute confiance en ma fidèle épouse. Je sais simplement que malgré ses talents de gestionnaire dont je n'ai jamais eu à me plaindre, sa cécité complique singulièrement sa tâche pour la tenue des livres de comptes.

Et puis, nous aimons tous deux rester ensemble, même pour des questions aussi triviales que la comptabilité de mes domaines.

Mais revenons en aux événements de ces derniers jours qui m'ont poussé à reprendre le pinceau.

J'ai appris que des paysans avaient aperçu un samurai du Lion isolé qui semblait en prières devant une tombe à l'orée d'un petit bosquet de bambous qui se trouve à la frontière orientale de mes terres. Je m'y suis donc rendu avec Ikko.

L'homme s'appelle Matsu Ashitaka. Il semblait triste mais résolu et après qu'il ait terminé ses dévotions, il me raconta son histoire.

Il accompagnait une shugenja du nom de Shinjo Asami. Tous deux pourchassaient les renégats du Clan du Scorpion. Un groupe de ces hommes avait pris la fuite jusque ici et ils avaient finalement décidé de combattre. Ils avaient péri mais la jeune shugenja aussi.

Il me demanda de veiller à ce que personne ne vienne troubler la sépulture des morts et en particulier celle de Shinjo Asami et je lui déclarai qu'il pouvait compter sur ma famille pour cela.

Matsu Ashitaka-san avait l'air épuisé et blessé, bien qu'il prétende ne souffrir que de simples égratignures. Je lui offrai donc l'hospitalité de ma demeure le temps qu'il prenne un peu de repos. Il accepta courtoisement mais tint à préciser qu'il comptait repartir le lendemain matin.

Il me tint au courant des rares nouvelles dont il avait connaissance. L'étrange peste qui déferlait sur les terres du Clan de la Grue, du Lion et dans une moindre mesure les anciens territoires du Scorpion continuait à faire des victimes par milliers. Le Fils du Ciel lui-même était atteint par la maladie mais les soins constants dont on l'entourait semblaient l'empêcher de progresser.

A part moi, je songeai un instant à la proximité de l'impératrice Kachiko qui prenait paraît-il grand soin de son époux.

Je me demandai si certains poisons n'avaient pas quelques points communs avec les symptômes de cette peste maligne. Je ne saurai dire si les Scorpions étaient à l'origine de l'épidémie mais quelque chose me disait que l'impératrice n'était pas étrangère à l'état de santé de son époux. Alors que les autres malades périssaient en quelques jours, il agonisait depuis des mois.

Douloureusement.

Très douloureusement.

Et elle ne le quittait jamais.

Jamais.

Mais je gardai mes soupçons par devers moi. Je n'avais jamais approché le jeune empereur et il ne m'avait jamais fait parvenir d'invitation à la capitale ou à la Cour d'Hiver. En tant que samurai et daimyo, j'avais juré de le servir et je m'y efforçai.

Mais je ne le respectais pas pour autant. Ni pour ses premières décisions, ni pour sa flagrante négligence envers ses devoirs. Le nouveau Fils du Ciel semblait trop préoccupé par sa maladie, ses fêtes et sa belle épouse pour remplir son rôle d'empereur. Alors que l'anarchie s'étendait partout, il n'avait toujours pas remplacé le défunt Champion d'Emeraude après deux ans de règne et ses légions couraient après les ronins du Scorpion qui pouvaient en apprendre à n'importe qui en matière de dissimulation pendant que le brigandage, l'épidémie et le bruit des tambours du Lion et du Crabe se faisaient de plus en plus pressants. .

Je ne parlai pas de cela avec le samurai Matsu. Pas plus que de mes rapports avec le général ronin Toturi. L'ancien Champion du Lion avait en effet rassemblé autour de lui près de dix mille samurai sans maîtres et il avait fait une proclamation dans laquelle il déclarait vouloir préserver l'Empire de l'anarchie. Le Clan du Dragon avait de son côté ignoré les messagers impériaux et placé quarante mille soldats sous les ordres de celui qu'on nommait désormais Toturi le Noir. Un cinquième des troupes de Togashi Yokuni au service d'un ronin !!

Les autres maisons de l'Empire crachaient sur son nom ou l'ignoraient. Mais moi, j'avais envoyé trois de mes hommes, portant mes couleurs, pour l'aider.

Car, comme je le lui avait dit dans ma lettre, j'étais persuadé que quelqu'un devait en effet œuvrer pour que nous ne tombions pas dans le chaos. Puisque les légions impériales ne s'intéressaient qu'aux terres du Scorpion et à la chasse aux renégats, que les autres Clans Majeurs continuaient leurs affrontements incessants ou fermaient leurs frontières, puisque le Clan de la Mante et ses propositions d'alliance ne visaient visiblement qu'à augmenter le pouvoir du seigneur Yoritomo, il me fallait œuvrer avec mes ridicules moyens pour aider les seules forces qui avaient apparemment l'intention de protéger l'Empire.

Je savais très bien ce que mes trois hommes représentaient au regard des forces en présence.

Et je savais aussi que certaines personnes me feraient payer ce geste.

Mais une fois de plus j'ai mis l'avenir d'un clan qui venait de naître dans la balance.

A notre retour au château, un autre visiteur et un messager du Clan de la Grue m'attendaient.

Mon visiteur n'était autre que Hiruma Tanaka-san. Il semblait assez troublé et je pris le temps de le laisser se détendre un instant devant un thé bien chaud et quelques babillages sans importance avant de lui demander de m'expliquer ce qui l'amenait sur mes terres.

Il faut être un bushi du Clan du Crabe pour placer les gens dans des positions si embarrassantes, je crois.

Car Tanaka-san me confirma que le Clan du Crabe marchait bel et bien contre le reste de l'Empire. Hida Kisada avait insulté et menacé le nouvel empereur pendant près de deux ans, le temps de rassembler ses forces, et désormais, il était sur la route.

Plus grave encore, Tanaka-san m'avoua qu'il avait entendu dire quelque chose qu'il avait lui-même du mal à croire. On racontait que des ogres, des gobelins et même des oni marchaient aux côtés des armées du Crabe.

Ce qu'il me demanda alors fut horriblement gênant. Il souhaitait se rendre dans le sud afin de voir de ses propres yeux les armées de ses frères. Si jamais comme on le racontait les bushi du Clan du Crabe avaient pour alliés des monstres de l'Outremonde, il rejeterait son nom et quitterait les siens définitivement.

Il souhaitait entrer à mon service.

Il me fallut un certain temps pour trouver quoi lui répondre. Son trouble était palpable et il semblait déchiré par l'honneur et le devoir. Mais il avait pris sa décision. Je compris rapidement qu'il ne ferait ce voyage dans le sud que pour se conforter dans son choix mais qu'il avait déjà décidé de faire l'impensable.

Je lui proposai alors ce qui me sembla être la meilleure solution pour qu'il conserve son honneur. Qu'il se rende dans le sud dès le lendemain pour obtenir confirmation de ses craintes

et qu'il revienne alors ici. Il serait alors mon hôte aussi longtemps qu'il le désirerait et lorsque les nuages qui obscurcissaient son être se seraient dissipés, il pourrait enfin prendre sa décision avec sérénité. Le cas échéant, je serai d'ailleurs honoré de le prendre à mon service.

Il me remercia avec une certaine timidité gênée et me proposa de se rendre utile en allant patrouiller quelques temps sur mes terres afin de se familiariser avec elles. Comprenant qu'il avait surtout besoin d'un peu de calme et de solitude après sa longue chevauchée, je le laissai aller.

Le messenger du Clan de la Grue m'apportait quant à lui des nouvelles de mon ami Hida Shironage. Il me demandait la permission de venir sur mes terres afin d'aborder avec moi certains problèmes et surtout, il me confiait qu'il avait fait quelque chose de terrible durant les mois où je n'avais plus eu de ses nouvelles.

Comme je m'y attendais, il avait quitté les rangs des Magistrats d'Emeraude pour rejoindre son clan.

Mais il avait également renié ce clan par la suite et il ne voulait plus rien avoir à faire avec ses anciens frères.

A part moi, je redoutais qu'il soit lui aussi en quête d'un nouveau maître. Shironage et son cousin me semblaient des hommes honorables et voir des samurais dignes de ce nom réduits à quémander la faveur d'un ami me fendait le cœur.

Mais je lui donnai ma permission et le messenger repartit aussitôt.

Le lendemain, je fis prévenir Tanaka-san de la venue de son cousin et l'invitai à rester encore quelques temps sur mes terres. Le samurai Matsu Ashitaka semblait plus sérieusement blessé qu'il ne voulait le dire mais il prétextait qu'il devait encore se recueillir quelques jours sur la tombe de son amie avant de repartir et je le laissai lui aussi profiter quelques temps de ma demeure.

Shironage-san arriva avec son épouse et une centaine de soldats parmi lesquels plusieurs samurais Daidoji la semaine suivante.

Il s'appelait désormais Kakita Shironage et avait rang de capitaine au sein des armées du Clan de la Grue. Il semblait que l'influence de sa dame par le biais de la lignée impériale Otomo lui ait permis de rejoindre mon ancien clan. Qu'on lui ait également accordé un grade et des hommes signifiait certainement qu'il avait fait la preuve de sa loyauté et j'en eus rapidement la confirmation.

Voir ce grand soldat au visage de jeune fille porter les couleurs de mon ancienne maison était une vision qui fort curieusement semblait assez juste. Il n'avait ni le raffinement, ni les manières de la Grue mais sa prestance ne dépareillerait pas dans une cour et sa dame veillerait à ce qu'il corrige rapidement certains travers.

Shironage-san me raconta un grand nombre de choses plus troublantes les unes que les autres. Il y avait déjà un an qu'il avait prêté allégeance à la Grue et il avait fidèlement utilisé sa connaissance des tactiques du Crabe contre les premiers assauts des armées de Kisada sur nos terres.

Car le Clan de la Grue devait désormais affronter à la fois les maraudeurs du Lion et les armées du Crabe. J'avais eu vent des premières échauffourées mais les nouvelles de Shironage étaient bien plus fraîches et bien plus sinistres.

Kyuden Kakita était tombé.

Il avait participé à la bataille en personne et il pouvait confirmer que les armées du Crabe étaient bel et bien accompagnées par les légions de l'Outremonde. Malgré sa connaissance des

tactiques ennemies, malgré la vaillance des défenseurs de Kyuden Kakita, la magie noire, les machines de siège et la supériorité numérique des assaillants leur avaient permis de vaincre.

Une autre armée du Crabe alliée à l'Outremonde avait réussi à se rendre jusqu'à Ryoko Owari sans que personne ne la voie venir. Deux légions impériales qui tentaient de maintenir l'ordre dans la deuxième ville de l'empire désormais vouée à l'anarchie avaient tenté de s'opposer aux Crabes mais elles avaient été écrasées.

Les stratèges de la Grue redoutaient que les maho-tsukai et les shugenja Kuni soient parvenus de concert à créer des enchantements suffisamment puissants pour masquer la progression de bataillons entiers. A moins qu'ils ne disposent de troupes déjà dissimulés depuis des années au sein des territoires de l'Empire.

Les stratèges de la Grue avaient considéré que cette dernière option était sans doute la plus probable, bien qu'ils ne puissent écarter les autres. Il leur semblait aussi évident que le Clan du Crabe pouvait s'attendre à affronter tôt ou tard les armées du Dragon, du Phénix et de la Licorne qui se trouvaient bien loin du théâtre actuel de ses opérations, si l'on exceptait les soldats confiés au Général Toturi.

Des groupes de saboteurs, des bandes de maraudeurs étaient certainement dans l'attente très loin des combats, pour frapper là où on ne les attendait pas et semer la confusion. Hida Kisada était fin stratège et il avait certainement envoyé des éléments de ce type se mettre en place avant de déclencher ouvertement les hostilités, avant que l'Empire se décide à surveiller de près tout ce qui portait les couleurs du Crabe.

Mon petit domaine, à proximité des terres maudites du Clan du Serpent exterminé, isolé par les montagnes et le Grand Précipice, pouvait représenter une base arrière de choix pour de tels groupes.

Puisque le Clan de la Grue pouvait se vanter d'avoir de bons rapports avec moi et que mon amitié pour Shironage-san était bien connue, il leur était apparu que ma coopération ne serait pas trop difficile à obtenir.

Le bataillon de Shironage-san avait donc pour mission pendant plusieurs mois d'effectuer quelques patrouilles sur toutes les terres environnantes qui n'étaient pas officiellement revendiquées par un clan. Et mes terres devaient leur servir de base.

Je savais pouvoir compter sur mon ami mais je me demandai si ses hommes n'avaient pas reçu d'autres ordres.

A toutes fins utiles, j'ai donc pris quelques précautions afin qu'ils soient discrètement surveillés si d'aventure ils se mettaient à entreprendre quelque chose qui pourrait leur donner la main-mise sur mes terres. Je ne me faisais pas d'illusions sur l'intérêt stratégique de mon domaine mais je savais qu'une bonne partie des terres cultivables de la Grue risquaient de se retrouver sur le chemin des armées. S'accaparer les modestes ressources agricoles d'un clan minuscule pouvait constituer une aide appréciable au ravitaillement des troupes et ne poserait guère de difficultés.

Je ne songe pas réellement qu'ils puissent envisager quelque chose de ce genre mais je sais que certains personnages influents dans mon ancien clan ne sont pas aussi honorables que les maîtres de la Grue. Face à l'adversité, face à la peste et aux armées des deux clans les plus puissants sur le plan militaire de tout l'Empire, la tentation d'écouter de tels personnages risque d'être très forte.

D'un autre côté, tant qu'ils ne tentent rien de louche, les samurai Daidoji représentent une force équivalente au triple de mes effectifs prêts au combat et si leurs craintes s'avèrent fondées ou qu'un groupe de brigands décide de profiter de l'occasion, leur présence sera un atout de poids. Si jamais le Clan de la Grue continue à souffrir des conflits en cours, une

centaine de samurai Daidoji en réserve loin des endroits où on aurait songé à les chercher pouvaient s'avérer utiles à mes anciens parents.

L'harmonie que je pensai avoir établi durant ces deux années semblait déjà un lointain souvenir lors de notre repas ce soir. Mes invités et mes hôtes permanents semblaient plus tendus et distraits qu'à l'accoutumée. On aurait dit qu'ils attendaient et redoutaient quelque chose, sans savoir quoi exactement.

Il est bien tard si l'on en croit la position de Seigneur Lune dans le ciel et je devrai aller dormir un peu.

Mariko-san a souhaité me recevoir dans sa chambre ce soir. Peut-être dort-elle déjà ce qui serait une bonne chose pour elle mais je commence à bien la connaître et je pense qu'elle m'attend.

En regardant à l'extérieur, je peux voir un de mes samurai monter la garde près du braséro devant la porte du mur d'enceinte. Je pense qu'il doit s'agir de Naka. Il se gratte fréquemment la joue, ce que Naka fait couramment.

Mais si c'est bien Naka, je sais que cela ne l'empêche pas de monter une garde vigilante.

Je ne sais pas si ce sont les esprits de mes ancêtres, les Fortunes ou mes propres fantasmes qui semblent me murmurer quelque chose depuis des heures. Ça n'est pas véritablement un son et le vent est tombé depuis longtemps.

Mais c'est bien une sorte de "voix" qui se fait parfois entendre, au moins dans mon esprit. Une "voix" qui murmure et répète sans cesse la même chose.

Bientôt... Bientôt... Bientôt...